

Title	Le problème de l'amour-propre chez Rousseau
Sub Title	
Author	吉田, 修馬(Yoshida, Shuma)
Publisher	慶應義塾大学倫理学研究会
Publication year	2013
Jtitle	エテイカ (Ethica). Vol.6, (2013. ) ,p.109- 109
JaLC DOI	
Abstract	
Notes	欧文要旨
Genre	
URL	<a href="https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AA12362999-20130000-0109">https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=AA12362999-20130000-0109</a>

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

## Le problème de l'amour-propre chez Rousseau

Shuma YOSHIDA

Il est bien connu que Rousseau a distingué « l'amour de soi » de « l'amour-propre » et qu'il a blâmé ce dernier. Cependant, il n'est pas très connu qu'il a traité l'amour-propre de diverses façons. Il reste donc à examiner minutieusement l'amour-propre chez Rousseau. Le but de cet article est d'examiner les idées de Rousseau concernant l'amour-propre qui semblent contenir deux contradictions.

La première contradiction réside dans le fait que Rousseau traite l'amour-propre parfois « positivement » et parfois « négativement ». Mais cela peut se traduire ainsi : l'amour-propre est « neutre » par lui-même et il peut être « bon ou mauvais » selon les circonstances. Nous pouvons comprendre que l'amour-propre est traité positivement lorsqu'il est bon et est traité négativement lorsqu'il est mauvais.

La deuxième contradiction, plus sérieuse que la première, réside dans le fait que, dans les textes dans lesquels l'amour-propre est traité comme « neutre », Rousseau dit que l'amour-propre est parfois « bon » et peut parfois être « bon ou mauvais ».

Dans cet article, nous voulons proposer l'interprétation suivante : l'amour-propre ne concernant que soi-même est « bon » et l'amour-propre fonctionnant dans les relations avec autrui peut être « bon ou mauvais » et dans ce sens, l'amour-propre est « neutre ». Nous pouvons ainsi interpréter l'amour-propre chez Rousseau sans contradiction.